

## LECTURE 8 JUIN 2024

En ce jour, nous célébrons la mémoire de toutes celles et ceux qui ont souffert ou sont morts en Indochine, au cours de cette guerre oubliée.

Après la défaite de 1940, l'autorité de la France en Indochine est contestée de toutes parts. La situation bascule le 9 mars 1945 avec le coup de force japonais. La confusion politique extrême qui règne en Indochine permet l'avènement du Vietminh et l'affirmation par son chef, Hô Chi Minh, de l'indépendance de la République démocratique du Vietnam le 2 septembre 1945. Dès lors, la France va tenter de rétablir sa souveraineté en Indochine. Elle s'engage alors dans sa première guerre coloniale.

Il y a 70 ans, le vacarme du canon qui tonnait depuis 7 semaines se taisait à Dien Bien Phu. Le silence qui s'est alors emparé de la vallée a rapidement laissé place à un bruit sourd, grandissant, terrible, celui des milliers de sandales des soldats vietminh déferlant au pas de charge vers les dernières positions tenues par les forces exténuées de l'union française. Une page de gloire, de fureur et de sang se refermait. Avec elle, était scellée la fin de l'Indochine française. Avec elle aussi, les parachutistes français entraient dans l'histoire mondiale des guerres, à l'égal des parachutistes allemands, américains et anglais. Dien Bien Phu, c'est également le sacrifice des artilleurs, des cavaliers, des sapeurs, des tirailleurs marocains ou algériens, du personnel de santé, et des nombreux vietnamiens incorporés dans toutes les unités, venus se battre aux côtés des soldats du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient pour l'indépendance et la liberté du Vietnam. Dien Bien Phu, c'est enfin le calvaire des prisonniers, dont de nombreux blessés. Près des 3/4 d'entre eux devaient périr des suites de leurs blessures, d'épuisement ou de maladie, voire des mauvais traitements infligés par l'ennemi au cours de la marche vers les camps de prisonniers du Vietminh, ces camps qui furent de véritables « camps de la mort ».

Le général Bigeard a résumé cette bataille dantesque d'un mot saisissant et émouvant : « *A Dien Bien Phu, ce furent les plus petits qui furent les plus grands* ».

Cette année, en commémorant ce 70ème anniversaire, nous nous inclinons respectueusement devant ces morts, devant ces nombreux héros inconnus. Nous nous inclinons et nous nous recueillons, faisant nôtres ces vers de Péguy : « *Mère, voici vos fils, qui se sont tant battus ! Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère ! Que Dieu mette avec eux un peu de cette terre, Qui les a tant perdus et qu'ils ont tant aimée !* »

L'ANAPI Association Nationale des anciens Prisonniers Internés Déportés d'Indochine, prisonniers présents ce-jour, pour témoigner, Mme Jeanne DUPONT et le Général Pierre LATANNE

## Poème lu par Jeanne Dupont

"DIEN BIEN PHU"

C'était un coin du monde, en Asie, loin de tout  
Encadré de montagnes, hérissé de bambous  
Au fond d'une cuvette, parsemée de collines  
Et tout autour creusées de profondes ravines.

Pitons nus, baptisés Dominique, Isabelle,  
Huguette, Anne-Marie, Eliane et Gabrielle  
Et aussi Béatrice, noms de filles ou de femmes  
Points d'appuis qui un jour furent couronnés de flammes.

Théâtre de batailles furieuses et sans pitié  
Où sont ensevelis des soldats sacrifiés  
Vietnamiens francophiles, sapeurs et légionnaires  
Fantassins, artilleurs et paras légendaires.

Combattants sans reproche, de par le sang versé  
Pour l'honneur de la France et pour la liberté  
Cette terre étrangère, si lointaine pour vous  
Cette vallée sanglante s'appelait "Dien Bien Phu"

Charles Jean VERWICHT